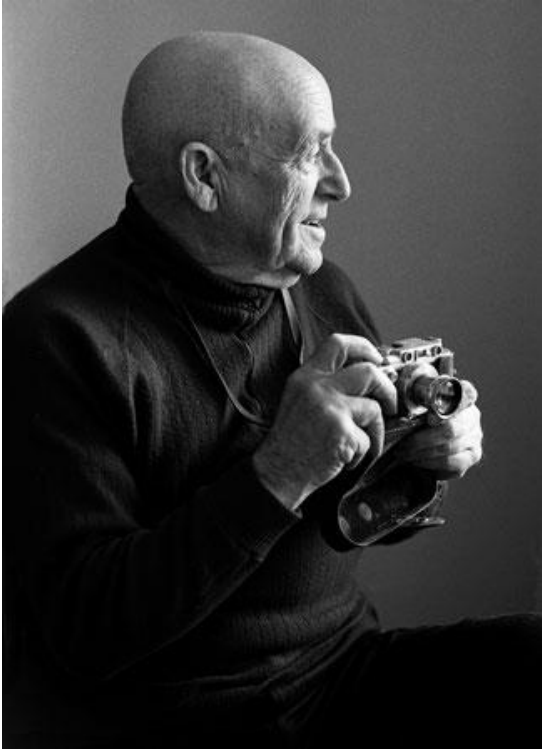


# ALBERT TESSIER : LES PROMMESSES DE SA JEUNESSE



Natif de Sainte-Anne-de-la-Pérade, il est le fils d'Alphonse Tessier et de Sophie Rompré, le cadet d'une famille de cinq enfants. Il étudie à l'école du «Bas De Sainte-Anne», au Collège du Sacré-Cœur puis au séminaire de Trois-Rivières.

Ayant reçu son ordination sacerdotale de M<sup>gr</sup> François-Xavier Cloutier le 29 juin 1920, il obtient son doctorat en théologie à Rome en 1922. Après des études littéraires à l'Institut catholique de Paris, il revient au Québec en 1924.

Devenu professeur d'histoire et de littérature au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, il est remarqué pour ses méthodes d'enseignement avant-gardistes, enseignant la manière de lutter contre le désœuvrement.

Albert Tessier est promu supérieur des études au collège trifluvien. Il prend ensuite le rôle de responsable provincial des écoles ménagères québécoises pendant plusieurs années. À ce titre, il s'opposera farouchement à l'accès des femmes à l'éducation supérieure complète alors revendiquée par Monique Béchar. En 1937, il remplace Thomas Chapais à la chaire d'histoire du Canada de l'Université Laval.

Sa carrière dans le cinéma commence en 1925. Avec Maurice Proulx, Jean-Marie Poitevin, Louis-Roger Lafleur et Aloysius Vachet, il fait partie de ceux qu'on appelle les « prêtres-cinéastes », qui transmettent les valeurs du sacerdoce vers le grand écran.

Il réalise plus de soixante-dix films qui marqueront le développement du cinéma au Canada. Ses thèmes préférés sont la nature, l'histoire, la religion, Trois-Rivières, l'éducation, et la culture. Tous ses films sont abordés dans un contexte réel ou vraisemblable.

Il est reconnu pour avoir créé le terme « Mauricie », qui remplaçait l'ancienne expression de « vallée du Saint-Maurice », qui pour lui était une simple et bête traduction de l'anglais.

Il meurt à l'hôpital Saint-Joseph à Trois-Rivières, le 13 septembre 1976, à l'âge de 81 ans.

